Victor Vasarely, Notes brutes

Axelle Fariat

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/25525>

DOI : 10.4000/critiquedart.25525

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Axelle Fariat, « Victor Vasarely, Notes brutes », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 09 mai 2018, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/25525> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.25525>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Victor Vasarely, Notes brutes

Axelle Fariat

- 1 Notes brutes a été publiée en 1973 du vivant de Victor Vasarely. En ouverture, Claude Desailly présente les recherches du plasticien liées aux nouveautés scientifiques et technologiques (p. 9-11). Dans cette nouvelle édition, ce texte est précédé par une introduction écrite par Pierre Vasarely, le petit-fils de l'artiste. Il y résume tous les enjeux de l'ouvrage et dresse le bilan des recherches effectuées pour « intégrer la beauté plastique à l'architecture » (p. 6), qui ne se sont matérialisées qu'en 1976 avec la construction du Centre architectonique d'Aix-en-Provence. C'est dans le cadre de cette fondation que Victor Vasarely a installé un véritable laboratoire d'idées en vue de « réaliser un habitat plus humain, plus coloré et plus agréable à vivre » (p. 7).
- 2 Cette réédition a été faite dans le cadre des 110 ans de la naissance de Vasarely et des 40 ans de la fondation qui porte son nom à Aix-en-Provence. Elle comporte quatre parties inégales. « Les notes plastiques » (p. 19-66) sont le récit de l'évolution créative du plasticien, qui s'inspire de Kasimir Malevitch et des maîtres du Bauhaus pour créer des formes toujours nouvelles, dépassant le cadre du musée et de la peinture de chevalet. « Les notes techniques » (p. 67-93) évoquent la dialectique entre les moyens d'expression et les progrès de la technique (les nouveaux matériaux, les machines, etc.), le petit format devenant un prototype réalisé dans de multiples matériaux ou projetés. « Les notes éthiques » (p. 96-167) évoquent la nouvelle morale de l'esthétique : c'est le questionnement d'un plasticien qui renonce à une part de sa liberté pour plaire et vendre. Il est héritier des maîtres du passé et doit dans le même temps se projeter dans le futur pour permettre à ses contemporains de vivre dans un « cadre à la fois nouveau et beau » (p. 5), en vue de démocratiser l'art et le rendre plus humaniste. Il se place dans une autocritique perpétuelle, à la recherche de nouveauté. « Les notes idéologiques » (p. 169-177) affirment sa croyance en « une haute culture de consommation ». Il s'agit là d'une réédition nécessaire des pensées d'un créateur qui a marqué le XXe siècle.